

# PERE, UNIS NOUS TOUS "Manifeste pour l'unité"

*Un petit livre sur l'unité entre les chrétiens  
par Ignace Demaerel, juin 2013*

*Une publication de Pray4belgium, en  
collaboration avec l'Alliance Evangélique  
Francophone de Belgique et le Evangelische  
Alliantie Vlaanderen*

60 points de vues rafraichissants, avec des  
suggestions, questions et sujets de prière

*Traduit par Y. De Vos*

*64 pages, illustré avec fraîcheur*

*Prix 5 € (+ port = 6,50 €)*

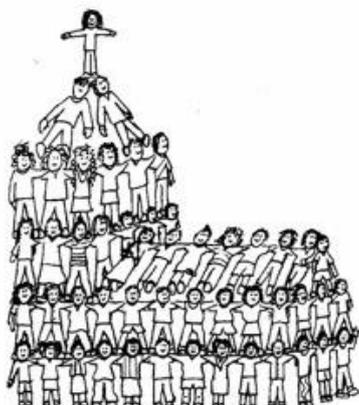
## Survola du livre... (les grandes lignes)

"L'unité"... humm, un mot qu'on emploie souvent entre chrétiens! On le prêche et on le chante régulièrement et chacun reconnaît que c'est très important. Mais l'unité entre les chrétiens et entre les églises chrétiennes se porte-t-elle bien au jour d'aujourd'hui? Et par ailleurs, qu'entendons-nous au juste lorsque nous parlons d'unité? Ca **dépend de la**

**hauteur à laquelle on place la barre...** ou plutôt à quelle hauteur Dieu place la barre? Et en outre que veut-on dire au fond quand on parle d'unité? Jusqu'où va l'unité et où se trouve la frontière? La question cruciale est: **Pourquoi l'unité est-elle si importante pour Jésus** qu'Il prie trois fois pour cela le dernier soir de sa vie (Jn. 17,11-23)?

Dans certains domaines une amélioration de l'unité semble perceptible, on collabore d'avantage, on surmonte les petits murs entre les églises. D'un autre côté, il est **honteux** de voir pour quelles raisons (futiles) les chrétiens se sont parfois disputés dans le passé. Etait-ce une lutte pour la vérité ou pour avoir raison, concernant la parole de Dieu

ou des traditions humaines et des positions personnelles? Pourquoi les têtes étaient-elles souvent si chaudes et les cœurs si froids? Heureusement de nos jours on ne se jette plus sur le bûcher pour de telles choses mais est-ce que tout est OK pour autant? Avons-nous déjà atteint la (hauteur illimitée) de la 'norme de Jésus' que nous soyons devenus « un comme le Père et le Fils sont un » (Jn. 17,21)?



Un prédicateur: "Je veux énoncer 47 bonnes raisons pour lesquelles nous, les chrétiens devons être un. La première c'est que Jésus lui-même a prié pour cela... Faut-il encore énumérer les 46 autres?"

La division est l'une des **stratégies du malin qui a remporté le plus de succès** pour affaiblir l'Eglise de Christ et miner sa crédibilité et son témoignage. La division doit nous faire mal si nous aimons le Corps de Christ. Et nous nous en sommes tous rendus coupables d'une façon ou l'autre. Seule une repentance

fondamentale, la confession et le pardon peuvent arracher ce mal avec ses racines et ses branches et apporter la guérison. Au cours des générations la division est devenue une **"forteresse"**, un mur de raisonnements négatifs, dans lesquels certaines parties de la vérité sont mélangées avec des contre-vérités, de la partialité, des caricatures. Mais heureusement les forteresses peuvent aussi être détruites parce que nos armes sont spirituelles et *"puissantes pour Dieu"* (2 Cor. 10,4).

On peut considérer la division comme l'un des **géants spirituels**, parmi les "autorités, puissances et forces" des ténèbres (Eph. 6,12) qui essaient d'ébranler le Royaume de Dieu. Celui qui a "vu" les ravages causés par la division, ne peut pas faire autrement que de nourrir une sainte colère dans son cœur contre ces œuvres des ténèbres. Nous avons un urgent besoin de **tueurs de géants !**

L'unité est un dur travail! Il faut **opter pour l'unité d'une manière active**, qui nous oblige à faire des pas. Il nous faut abattre des murs avec nos mains, parce que nous les avons bâtis avec nos propres mains! D'un autre côté l'unité est **l'œuvre de Dieu à 100%**: Lui seul peut susciter en nos cœurs un niveau divin d'unité. Pour cela nous devons d'abord et avant tout prier, mais dans cette prière nous nous trouvons dans la meilleure compagnie possible (celle de Jésus) et nous avons cette assurance que notre prière sera exaucée.

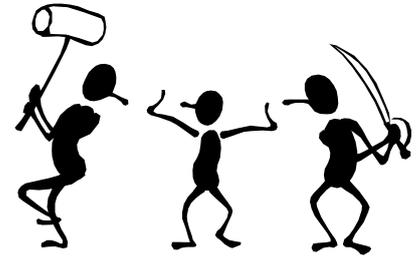
Nous n'avons cependant pas à chercher l'unité mais à la **conserver**: c'est incroyable tout ce que nous avons en commun en tant que chrétiens (un corps, un Esprit ..., un Dieu et Père: Eph. 4,1-3). Est-ce si difficile alors d'être un lorsqu'on se centre sur ces choses à.l.d. ces petites choses pour lesquels nous sommes différents?

Le premier combat concernant l'unité est souvent déjà **d'être un avec soi-même**, dans notre propre cœur, contre la division interne et ceci est déjà un combat à

vie! Mais le secret pour grandir dans l'unité intérieure c'est de devenir d'abord **un avec Jésus**. A partir de là nous grandissons dans l'unité avec d'autres autour de nous. L'unité est déjà faite ou brisée **dans notre pensée et nos paroles**: nous collaborons à la division par exemple; lorsque nous entendons sans réagir des ragots concernant d'autres églises et d'autres chrétiens; ou lorsque nous jugeons ou critiquons...

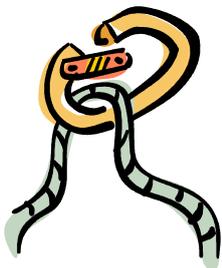
Souvent la division provient aussi de blessures que d'autres chrétiens nous ont occasionnées. Dans ce cas là notre mission est de les amener près de Dieu et **laisser guérir**: si nous ne nous laissons pas soigner, des cicatrices suintantes vont apparaître qui continueront pendant des générations à causer de la douleur et hypothéqueront les discussions.

Il y a beaucoup de malentendus concernant l'unité. Certains pensent qu'il faut être d'accord sur tout pour être un. Rien n'est moins vrai: même dans le mariage il n'en est pas ainsi. Vouloir faire l'unité sur l'égalité des **doctrines théologiques** c'est comme la **tour de Babel**: on crée la confusion des langues et ça ne fait qu'empirer les choses. C'est la conséquence de la **façon grecque** de penser qui s'est glissée dans l'église et qui veut tout forcer dans des tiroirs et des cases, dans des formules et des dogmes. "La lettre tue...", disait déjà Paul. De plus, les débats théologiques ne sont pas purement « intellectuels » mais bien souvent ils sont tissés dans un contexte de positions (de force), dans le désir d'être reconnu ou de prestige. Il serait intellectuellement plus honnête d'admettre ce fondement irrationnel.



L'unité concerne d'abord l'amour et ensuite seulement la raison. Il s'agit **du cœur et non de la tête**. Pourquoi avons-nous si difficile de nous assoir à table avec un frère qui a une interprétation (légèrement voire sérieusement) différente de la Bible, alors que Jésus nous ordonne d'aimer même notre ennemi?

Dans Actes 15,1-21 nous trouvons un cas d'école de la manière dont **les premiers chrétiens** ont résolu un conflit (le concile apostolique à propos de la circoncision), nous pouvons en tirer plusieurs principes sains sur la bonne manière d'aborder les conflits. L'unité chrétienne c'est bien plus que **se tolérer mutuellement**: "Je le laisse en paix et il me laisse en paix" ce qui est tout au plus une absence d'hostilité. Nous ne pouvons affirmer que nous sommes un que lorsque nous aimons bien sa compagnie et que son bien-être et sa croissance nous tiennent vraiment à cœur. Aimer quelqu'un ne signifie pas que nous le trouvons sympathique en tout et que nous soyons d'accord sur tout! On n'atteint l'unité profonde que lorsqu'on a une relation **au niveau de l'esprit**: si vous pouvez vous connaître selon l'esprit et non plus selon la chair (2 Cor. 5,16) ou selon l'âme. Lorsque on peut voir "**Christ dans l'autre**", on voit l'image de Dieu en lui, son destin divin.

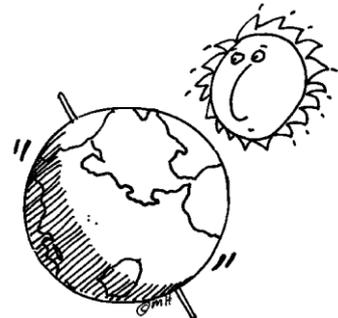


Nous voyons dans **une alliance** une forme très puissante d'unité: deux (ou plus) personnes "se lient" entre elles et se jurent solennellement fidélité quoiqu'il arrive. C'est comparable à deux alpinistes qui se lient avec une corde et des mousquetons: l'un peut sauver la vie de l'autre mais aussi l'entraîner dans sa chute! C'est évidemment dans le mariage que cela se voit le mieux. Mais en fait les chrétiens ont déjà une alliance entre eux – qu'ils le veuillent ou non, qu'ils s'en réjouissent ou pas – parce qu'ils participent à la même alliance avec Jésus.

Dans un peloton de soldats en temps de guerre il y a une espèce de code d'honneur qu'ils **iront au feu pour l'autre** et ne laisserons jamais tomber un camarade. Lorsqu'une commune est dirigée par une **équipe**, il en sort d'avantage de force lorsque les membres se sont liés ensemble de la même façon.

T.E.A.M.: "Together Each Achieves More"

Nous les chrétiens nous pouvons aussi travailler à l'unité de manière erronée et de ce fait favoriser la division. Dans Matthieu 12,30 Jésus met en garde : "**celui qui n'assemble pas avec moi disperse**". Cela demande de la sagesse divine et de la patience, ce n'est pas quelque chose qu'on démarre à la légère. On ne construit réellement l'unité que lorsque Jésus est au centre et que nous pouvons nous remettre chaque fois à nouveau à ses pieds et soumettre à l'ensemble, nos opinions, nos ministères ou organisations. La division s'installe facilement lorsque le berger (pasteur de la communauté) pousse la saine préoccupation pour ses brebis jusqu'à l'excès d'un « **esprit de contrôle** » et qu'il agit « comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, » (1 Pierre 5,3). Les dénominations aussi construisent des **petits murs protecteurs** autour des communautés pour apporter l'unité entre personnes de même croyance; mais lorsqu'on le élève trop ils servent plus à scinder par rapport à d'autres familles religieuses. Et les murs qui deviennent si hauts qu'ils sont infranchissables deviennent une prison. Lorsque dans nos relations avec d'autres chrétiens nous nous **laissons guider par l'anxiété** à.l.d. l'amour, par la **méfiance** à.l.d. la confiance, nous ne pensons déjà plus selon Dieu. L'unité devient plus facilement visible lorsque tu vises plus loin que les buts quotidiens à court terme, lorsque tu regardes un plan plus élevé, le long terme, **la perspective éternelle, plus vaste**, et que tu n'es plus concerné par le succès immédiat (parfois au détriment d'un autre). A cet égard nous avons tous besoins d'une **révolution Copernicienne** : Le Royaume de Dieu ne tourne pas autour de moi, mon église ou ma dénomination mais toutes les églises, ministères ... tournent autour de Dieu. Seul son plan compte, seul son honneur est important, sa perspective est la seule juste! Chacun de nous doit s'exercer à cette sorte de "**pensée du royaume**", c.à.d. que nous devons intégrer la vision de Dieu sur son Eglise dans notre système. En tant qu'hommes nous avons si facilement tendance à nous habituer aux situations (brisées) existantes et à nous reposer



dessus: "c'est comme ça ; c'est la vie". Mais si nous ne croyons plus à l'impossible, si nous ne recherchons plus la norme de Dieu, tout reste en l'état.

A beaucoup d'égards la division est **un problème de luxe**: en temps de guerre on ne peut se permettre de se disputer sur des détails. Lorsque dans les temps de la fin la **persécution** s'accroîtra, tous les chrétiens et les communautés auront fort besoin les uns des autres. Il vaut mieux devenir un

volontairement que « selon la manière forte » (forcés par les persécutions). Notre unité devra

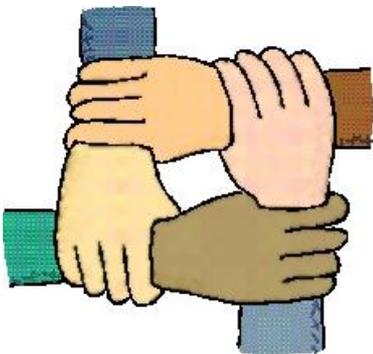
Nous sommes condamnés à l'unité!

être forte aussi qualitativement: si sa fondation est faible elle ne tiendra pas lorsqu'elle sera secouée ou que la terre « sera ébranlée » (Hebr. 12,26). Dans un monde qui devient toujours plus **individualiste** et se décompose, c'est un témoignage indéniable de voir des communautés ou règne encore un véritable amour. Les communautés chrétiennes sont appelées à être **les rares îles de chaleur** dans une société froide glaciale.

Lorsque nous nous appelons "frères et sœurs" ce sont, espérons-le, plus que des paroles pieuses. Mais dès lors que nous formons une grande famille, nous ne pouvons faire de plus grand plaisir à notre Père que celui de nous réunir tous (au minimum quelques fois par an) dans une grande **réunion de famille** ! La fête ne sera complète pour Lui que lorsqu'il ne manquera personne.

Dieu donna le commandement à tous les Israélites de venir à Jérusalem **trois fois par an** pour de grandes fêtes. Les douze tribus se réunissaient alors et fortifiaient leur cohésion interne.

L'unité est une **condition** absolue **pour le réveil**. Lors de la pêche miraculeuse (Luc 5,1-11) un seul bateau ne suffisait pas pour remonter tout le poisson. Une communauté divisée est comme **un filet plein de trous** : on peut attraper beaucoup de poisson d'un côté, ils s'échappent de toute façon de l'autre côté. Si les cinq ministères (évangéliste, berger, enseignant, prophète, apôtre) ne collaborent pas de manière harmonieuse, beaucoup de fruit se perdra.

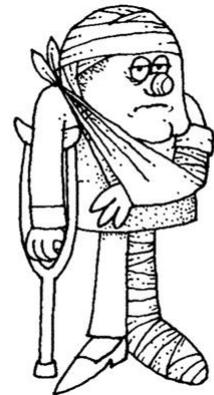


L'unité entre chrétiens de **différentes nationalités** est un autre chapitre. Vivre avec un frère ou une sœur d'un autre pays, d'une autre race, d'un autre continent est parfois un défi. Allons-nous juger l'autre sur son aspect extérieur, la couleur de sa peau ou sa carte d'identité, ou regardons-nous son cœur, l'intérieur, l'amour pour Dieu que nous avons en commun ? Avons-nous gardé un reste de nationalisme et de sentiment de supériorité, ou nous débattons nous au contraire avec un complexe d'infériorité ? Où se trouve mon identité réelle ? Quelle valeur donnons-nous en fait à notre **citoyenneté céleste** ? Lorsque chaque chrétien est d'abord un chrétien (citoyen du royaume de Dieu) et ensuite seulement

Belge, Américain, Congolais... alors la relation est toute différente. Jésus "*qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,...*" (Eph. 2, 14-15). S'il a pu faire cela alors entre Juifs et Grecs, entre esclaves et libres, pourquoi ne le pourrait-il pas aujourd'hui entre Flamands et Wallons, Belges et Africains, etc. ? De la sorte, la communauté deviendra l'instrument choisi pour faire connaître la "**sagesse multicolore**" de Dieu (Eph. 3,10) au monde qui se débat avec plusieurs formes de nationalisme et de racisme. **Jésus** en tout cas pouvait aborder toutes les sortes de personnes: le centurion romain, la femme cananéenne, le samaritain, une prostituée, le grand prêtre, un zélateur, un collecteur d'impôts ... Il n'avait pas de barrières et **ne pensait pas en termes de compartiments**.

Ne rencontrer que les gens de la même tendance que toi conduit à la **consanguinité spirituelle**, qui mène à l'affaiblissement. Le meilleur remède à cela c'est de lire régulièrement des livres, fréquenter des conférences, collaborer avec des chrétiens d'autres tendances: cela suscite un **enrichissement génétique** ! Car toute famille spirituelle a certains dons et talents, dont elle dispose plus intensément que d'autres églises et on peut en tirer un large profit.

Dans Matt. 18,19 Jésus nous promet en fait un chèque en blanc d'exaucement pour une prière en commun accord. Le mot grec qui a été traduit par "s'accordent" est le mot "symphoneo", littéralement "accord-ensemble". Une exécution somptueuse d'une symphonie est le résultat d'un processus impressionnant: nombre d'instruments différents et de voix se fondent en un **ensemble** harmonieux à la gloire de Dieu. La comparaison que fait Paul (1 Cor. 12) avec **le corps et les membres** nous apprend que l'on ne peut être lié à la tête d'une bonne manière que si l'on est lié de la bonne manière avec les autres membres. La réalité démontre que beaucoup de chrétiens ne connaissent pas leur place dans le corps ou ne sont pas prêts à l'occuper ou refusent d'être liés avec tel ou tel chrétien... En bref un tel corps est gravement **handicapé** en de nombreux endroits et il ne fonctionne qu'à 10-20-30...% de son potentiel total.



Une parabole moderne comparerait la communauté à "**une auto ou un avion assemblés**": chaque pièce de l'auto n'a aucune utilité en soi et ne peut fonctionner, mais chaque pièce assemblée de la bonne manière, produit une machine terriblement puissante. Collaborer est bien souvent aussi une question de **bon sens** tout simplement, ce que nous voyons dans l'économie. Les entreprises **fusionnent**, les holdings et les banques s'absorbent... parce qu'ils réalisent qu'autrement ils perdront leur **part de marché**. Ils ne le font pas par amour pour l'autre mais par **intérêt personnel bien compris**. Les chrétiens ne doivent-ils pas le faire à plus forte raison dans l'intérêt bien compris de leur Seigneur ?



L'unité entre communautés peut aussi se comparer à l'**urbanisme**: si dans une ville où il n'y a pas de plan d'aménagement du territoire ou pas de règles d'urbanisme, la ville devient un monstre : une **cacophonie** de styles et de matériaux. Dans le royaume de Dieu, il peut, il doit même y avoir de la place pour beaucoup de créativité, de l'originalité et de la diversité mais il faut un **minimum de respect mutuel** et pour l'ensemble. Quelle est la motivation de quelqu'un qui va démarrer une église dans une ville ? S'agit-il seulement et uniquement de l'honneur de Dieu, de l'amour pour les perdus et de la croissance de son royaume ? Ou contient elle une dose d'ambition, "envie et esprit de dispute...", des motifs qui ne sont pas purs" (Phil. 1,15-17). Dans une certaine ville d'Amérique du Sud, il y avait une "église de la ville", c.à.d. une plateforme de tous les responsables chrétiens de la ville, qui fonctionnait bien. Lorsqu'un nouveau fondateur de communauté arrivait en ville et qu'il commençait à évangéliser, ils l'invitaient à leur réunion. Il s'attendait à de la méfiance, à une attitude hostile et des questions critiques du genre: " N'y a t'il pas encore assez d'églises dans cette ville? Pourquoi viens-tu pêcher dans notre vivier?"... Mais au lieu de cela, on lui souhaitait chaleureusement la bienvenue, on priait tous ensemble pour lui, on le remerciait de venir collaborer dans la ville, l'encourageait et l'aidait de nombreux bons conseils. Et oui, pourquoi cela ne marcherait-il pas de cette manière aussi?

Pour l'unité entre églises on doit sortir de **sa zone de confort**, quitter l'odeur familière du nid et apprendre à fréquenter une **autre "langue ecclésiastique"**, une autre spiritualité, culture, style... qui le plus souvent ne sont pas « meilleur » ou « pire » mais tout simplement « différent ».



L'unité concerne avant tout "**la grandeur de notre cœur**" pour notre semblable. C'est pourquoi Paul dit aux Corinthiens "...notre cœur s'est élargi. Vous n'êtes point à l'étroit au dedans de nous; mais vos entrailles se sont rétrécies. ... élargissez-vous aussi!" (2 Cor 6,11-13) : Parfois des transformations intérieures sont nécessaires.

Si nous appelons les autres chrétiens nos "frères et sœurs", cela nous confère la responsabilité de faire attention à eux: nous sommes bien "**le gardien de notre frère**" (Gen. 4,9)! **L'indifférence**, ne pas être intéressé par l'autre... est parfois plus mortel pour une relation que la haine. **Les déchirures** et les scissions d'églises, ont le plus souvent des motifs autres que la théologie: il y a beaucoup de psychologie (à moitié inconsciente) se joue sous son couvert: des blessures personnelles, des choses et des plaies de sa propre jeunesse qu'on a pas traitées, des



expériences négatives avec certains chrétiens qui font qu'on réagit de manière « allergique » à des personnes du même genre. Et dans les débats théologiques nous tirons sur une **caricature**, une représentation (largement) exagérée et unilatérale que nous nous sommes faite nous-mêmes de l'autre. Souvent une déchirure ressemble à un **divorce disputé**: lorsque les conflits s'exacerbent les règles élémentaires de la communication sont bafouées. Comment se fait-il donc que la médiation **entre chrétiens est souvent plus difficile** que dans le monde par ex. ? Mettons



nous la barre trop haut, inaccessible pour l'autre? Oublions nous d'accorder à l'autre la grâce dont nous avons nous-même tant besoin? Ou est-ce parce que nous plaçons trop facilement nos propres conceptions au même niveau que la Bible que nous les considérons comme infaillibles Dans certaines situations une déchirure est inévitable mais est-ce que tous les autres moyens ont été épuisés d'abord? Tout schisme devrait s'accompagner de beaucoup de tristesse pour le corps de Jésus, d'amour, de douceur, et d'une honnête introspection.

Naturellement il y a aussi des textes dans la bible qui mettent en garde contre les **mauvais enseignants**, mais il est dommage que, dans certains groupements, ces textes reçoivent un plus grand poids que les textes Bibliques qui nous exhortent à l'unité. Dans les discussions théologiques sur la vraie et la fausse doctrine la question revient toujours : s'agit-il de points essentiels ou accessoires de la foi ? où passe exactement la ligne entre les deux ? Mais qui possède **l'étalon juste** pour établir ça? Ne courrons nous pas aussi le risque de tamiser le moucheron et d'avalier le chameau?

La **dénomination** même de notre église contient parfois une partie de jugement et de division: beaucoup de noms d'églises ne sont qu'une manière de se distancier d'une autre église. (par ex. « Communauté du plein évangile »). Une forte dose de **grâce et de modestie** (auto-relativisation) c'est comme de l'huile qui fait fonctionner les rouages plus souplement. « *Considérer l'autre comme au-dessus de soi* » est un remède en or contre l'orgueil. Si nous avons un problème non résolu avec quelqu'un, Jésus nous conseille vivement de le **régler à l'amiable** alors que nous sommes en route pour le tribunal (Matt. 5, 23-26); sinon, par la suite, le prix sera bien plus élevé!

La réconciliation, reconnaître nos tords, faire le premier pas vers l'autre, confesser l'orgueil, demander pardon... ce ne sont pas nos activités favorites. Au moment même cela **fait mal dans la chair**, mais ensuite c'est très libérateur. Mais les irritations dues à la collaboration avec d'autres chrétiens concourent au bien (Rom. 8,28): en fait, elles sont indispensables à notre croissance spirituelle, pour **perfectionner** notre caractère et "tailler" notre homme nouveau.

*"Comme le fer aiguise le fer,  
Ainsi un homme excite la colère  
d'un homme. ." (Prov. 27,17)*

Des chefs plein de feu et passionnés peuvent conduire une grande foule très loin, mais leur zèle peut également être dangereux, particulièrement lorsqu'une dose de passion humaine est mélangée avec la sainte passion pour Dieu: un tel "**feu étranger**", des ambitions égoïstes dans le royaume de Dieu c'est le plus grand ennemi de l'unité: il conduit à la compétition, la rivalité et la construction de petits royaumes personnels.

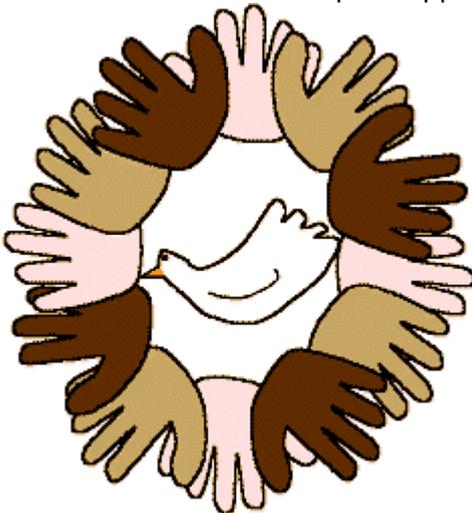
La division est aussi la conséquence d'un **esprit du temps individualiste**: beaucoup de chrétiens occidentaux doivent être délivrés de la pensée individualiste étriquée de ce temps et réapprendre à voir le plan de Dieu pour les corps **collectifs** (tribus, villes, peuples), comme la Bible l'enseigne à plusieurs endroits. La grande mission de Jésus n'est pas tant de sauver de « petites âmes », mais que des nations deviennent des disciples (Matt. 28,19), qu'un pays soit « transformé » par la parole de Dieu: que le royaume de Dieu vienne, que ses lois soient respectées, dans ce pays comme au ciel. Pour une telle "mission collective" il faut une **autorité collective** et donc l'unité.



C'est l'idée sur laquelle se base une **"église de ville"**: toutes les communautés d'une même ville apprennent à agir ensemble comme une seule église, à prier et à parler d'une seule voix. Une telle église de ville peut par exemple évangéliser ensemble et organiser une grande campagne que la ville ne pourra ignorer, démarrer une aide sociale commune en ville qui sera bien plus forte que dix petits projets, commencer une chaîne de prière de 24 heures ou une adoration etc. Dans la réalité, la carte de l'église est constituée de façon totalement différente, c'est d'abord groupée en

dénominations et courants théologiques. La plupart des églises ont des liens plus étroits avec leur église sœur (de la même dénomination) distante de 100 km qu'avec la communauté voisine dans leur ville.

Tant que chaque église et dénomination travaille seule, nous ressemblons à la situation du temps des juges de l'A.T. Comme il n'y avait pas d'autorité et que les douze tribus vivaient chacune pour soi, elles ne s'aidaient pas lors d'une attaque extérieure. Le fait de **"penser tribu"** (tribalisme) affaiblit l'unité nationale. Un apôtre de niveau national peut recevoir l'autorité pour appeler les tribus à s'unir et chasser l'ennemi du pays.



L'unité entre chrétiens est toujours liée à une Personne vivante, jamais à un principe (mort): il n'y a **pas d'unité vraie hors de Christ** parce qu'il est la vérité. Voilà pourquoi il est impossible d'être un si nous ne sommes pas **remplis**, inspirés et dirigés **par le même Esprit**. C'est aussi pourquoi il est difficile de vivre l'unité avec un chrétien qui tient plus à son église (et toutes ses traditions familiales) qu'à Jésus lui-même.

**"Heureux les bâtisseurs de paix"**, dit Jésus: les hommes qui rassemblent, qui traversent le pont, tendent la main réconcilient activement ... Ils sont d'un rare acabit, parce que cela exige beaucoup d'humilité, de douceur, de patience et de persévérance: cela exige la foi et l'amour de Dieu lui-même.

L'unité est nécessaire à tous les niveaux, local, régional, mais aussi certainement **au niveau national**: C'est aussi important que **l'armée nationale**. Si chaque division locale fonctionne de façon autonome, détachée des autres et détachée du quartier général national, on ne pourra remporter aucune grande guerre. Des communautés qui pensent: "qu'est-ce que la collaboration nous rapporte?", devraient aussi voir les choses autrement: "Avec quoi pourrions-nous bénir nos églises-sœurs?" L'unité entre chrétiens **renforce énormément la puissance** de leur témoignage et leur prière: on ne parle plus ici de  $1 + 1 = 2$ , mais: *"Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille,"* (Lévitique 26,8). Derrière l'unité intime se cache une **dynamique spirituelle** qui actionne certaines lois célestes, desquelles on n'a que bien trop peu expérimenté la force. L'unité rend invincible: déjà à la tour de Babel Dieu disait: *"maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté."* (Gén. 11,6). Si cela

L'unité coûte cher, certainement mais la division nous coûte plusieurs fois plus cher!

fonctionnait alors pour le mal, cela fonctionne certainement pour le bien !

Pour travailler à l'unité, nous devons parfois commencer de façon **très pratique**. C'est souvent plus facile que nous pensons, parce que ça consiste à faire de **petits pas**: par exemple inviter le pasteur de l'église voisine à prendre un café, le demander comme orateur invité, prier régulièrement ensemble, une **parole encourageante, un intérêt sincère**, être disponible à rendre service. Lorsqu'on a des théologies très éloignées, un projet social en commun peut être un pont. Parfois nous devons soumettre nos propres programmes locaux aux initiatives régionales.

**La fiancée céleste** (la communauté) dans apocalypse 21 est rayonnante, remplie de la gloire de Dieu: les relations aussi seront de qualité supérieure surnaturelle. Dans chaque âme chrétienne on devrait trouver un **désir profond et ardent** vers une telle unité céleste avec tous les chrétiens! C'est notre destination ce pourquoi nous avons été créés! Ce n'est pas non plus un rêve non fondé ni une utopie vide mais cela deviendra un jour la réalité. Dieu a voulu la communauté actuelle comme **communauté du futur**, un prototype, un modèle pour le monde, un avant-goût du ciel, un morceau du royaume de Dieu qui devient déjà une réalité sur la terre. Lorsque nous regardons la communauté (avec nos yeux terrestres) nous voyons beaucoup de division, de déchirures et de fentes. Mais Dieu voit –déjà maintenant– avec ses yeux divins (des lunettes de foi illimitée) la vraie, réalité éternelle, le résultat final magnifique : **une fiancée glorieuse, sans tache, ni ride** (Ef. 5:27)

**Conclusion**: vivre l'unité profonde avec des hommes c'est magnifique mais le chemin qui y mène parfois extrêmement difficile. Et pourtant il y a des principes simples, que la bible propose, pour grandir dans cette unité, tout comme une petite clef peut ouvrir une grande porte d'un simple « clic » ... En bref, sans Lui l'unité est absolument impossible, avec Lui cela peut s'avérer d'une simplicité céleste.

**ANNEXE 1**: Le Code Evangélique des Relations (Evangelische Alliantie Vlaanderen)

**ANNEXE 2**: PETITION: "Manifeste pour l'unité" (ce texte a été repris avec quelques petites modifications de [www.wijkiezenvooreenheid.nl](http://www.wijkiezenvooreenheid.nl), une initiative comparable aux Pays-Bas le 25 juin 2009, signée par plus de 2600 chrétiens



Ce livret s'adresse d'abord aux **responsables** du corps de Christ, mais il sera aussi une inspiration pour tous les chrétiens qui veulent grandir dans sa vision.

**L'auteur**, Ignace Demaerel, a siégé six ans au sein de la direction de l'Evangelische Alliantie Vlaanderen et il est aujourd'hui le moteur d'un important mouvement de prière pour la Belgique. Le texte a été relu et complété par plusieurs responsables reconnus dans notre pays, ainsi que par plusieurs membres du comité de l'Alliance Evangélique Francophone de Belgique.

#### **Suggestions pour l'utilisation**

Vous pouvez utiliser ce livret personnellement comme journal de bord pour méditer sur les textes.

Certaines parties peuvent être utilisées pour commencer une réunion.

Vous pouvez vous en servir pour une série d'études bibliques pour la direction ou pour toute l'église.

Les questions peuvent servir pour une auto-

évaluation ou pour une discussion en groupe.

Les sujets de prière sont de la nourriture pour des groupes de prière ou des soirées de prière.

Pour que l'ensemble soit pratique on y a encore ajouté **11 suggestions, 21 questions à discuter et 36 sujets de prière.**

### Comment passer commande ?

L'AEFB a souhaité qu'un exemplaire de ce livret soit distribué gratuitement aux communautés francophones de Belgique. Mais on peut également le commander au prix de 5 € (6,50 €, avec les frais de port). Pour les quantités plus importantes, contactez nous à l'adresse suivante :

#### Pray4belgium

Rue Achille Detienne 38, 1030 Bruxelles

e-mail: [pray4belgium@scarlet.be](mailto:pray4belgium@scarlet.be)

Compte en banque: BE69 9796 3530 8878

BIC-code: ARSPBE22

(mentionner « livret unité + votre adresse »)

*"La division des chrétiens en plusieurs confessions constitue sans doute l'un des grands scandales qui empêchent les incroyants de se convertir à Jésus-Christ. Pourquoi devenir chrétien, si les chrétiens n'arrivent pas à s'entendre entre eux ? C'est à ce scandale qu'Ignace Demaerel ose s'attaquer ici. Non seulement pour dénoncer le problème, comme on se contente de le faire trop souvent, mais pour tenter d'y apporter une réponse adéquate, à la fois pragmatique et spirituelle."*

Roger Lefèbvre, président de l'Alliance Évangélique Francophone de Belgique

Le livret existe également en néerlandais et anglais aux mêmes conditions.

